

Le monument de Llo

Peinture à la détrempe (sur toile)
Bois sculpté polychrome (tabernacle)
XIXe siècle - Auteur anonyme
Église Saint-Fructueux, Llo
Propriété de la commune
Inscrit M.H. le 11/10/2010
Restauré par l'atelier Amoroso-Waldeis (toiles), CCRP (tabernacle) en 2016

DESCRIPTION DU MONUMENT

Le *monument* de l'église de Llo ne présente qu'un décor de façade, monté sur châssis. Il est probable que d'autres décors venaient prendre place à l'arrière, décors qui nous font défaut aujourd'hui.

L'escalier, qui devait prendre place au centre du dispositif, n'a pas été conservé. En revanche, le sacraire du Jeudi saint a été conservé et permet de compléter ce dispositif.

Le *monument* était installé dans le chœur de l'église Saint-Fructueux.

Cinq toiles, tendues sur châssis, étaient placées de manière frontale afin de constituer une forme d'arc de triomphe. Deux de ces toiles, ornées par des soldats romains casqués, armés d'une lance et d'une épée, se trouvaient de part et d'autre de l'arc. Au dessus était fixées deux autres toiles, présentant chacune dans un médaillon un épisode de la Passion du Christ : à gauche, le couronnement d'épines, et à droite, le Portement de croix. Autour de ces médaillons, les instruments de la Passion complètent ce décor. Au centre, une cinquième toile, formant l'arcature, présente la Cène, dans un décor d'intérieur (pilastres et draperies). On y reconnaît facilement à gauche Judas, bourse à la main.

Une sixième toile, représentant une nuée formée de tête d'angelots ailés de rouge et de bleu, complète ce dispositif. Son emplacement n'est pas certain. De part ses dimensions, elle a été identifiée comme étant un ciel pouvant se trouver à l'intérieur du *monument* au dessus de l'escalier conduisant au tabernacle du Jeudi saint. Toutefois, il pourrait s'agir également d'une toile de fond, placée à l'arrière de l'escalier de sorte que le tabernacle se détache au centre de cette nuée. D'ailleurs la présence de projections de cire sur la toile plaide pour une présence en partie basse. Malheureusement aucun témoignage oral ne nous permet à ce jour de confirmer l'une ou l'autre des hypothèses.

ETUDE TECHNIQUE ET CONSTAT D'ÉTAT

Les toiles du *monument* sont tendues sur des châssis en bois. La toile en lin est constituée de plusieurs lés cousus entre eux. La couche picturale a été réalisée sur une préparation blanche maigre qui recouvre toute la surface de la toile. La couche peinte est réalisée à la détrempe.

Leur état de conservation était très préoccupant. Les châssis avaient de nombreuses cassures, lacunes et fentes. Cet affaiblissement était accentué par une attaque d'insectes xylophages. Les toiles présentaient une mauvaise tension, provoquant de large déformations, ainsi que quelques déchirures. Quant à la couche picturale, son état était jugé en péril en raison d'une pulvérulence ponctuelle, de soulèvements, de lacunes et d'un encrassement généralisé.

Le sacraire du Jeudi saint, en forme de lanterne à pans, est réalisé en bois mouluré peint et doré. Les 3 faces sont vitrées de sorte que l'on puisse voir le Saint-Sacrement le Jeudi saint, à l'autel du *monument*. A l'intérieur, se trouve une plaque en marbre, sur laquelle on devait poser l'ostensoir. Le fond du sacraire étant aveugle, ce dernier s'ouvre par la face grâce à un système de serrure.



Les toiles du monument lors de leur redécouverte

TRAITEMENT DE CONSERVATION-RESTAURATION

Ne participant plus aux rituels liturgiques actuels, l'objectif majeur du traitement de conservation et de restauration des toiles et du sacraire a été de les protéger de la disparition et d'en assurer la bonne conservation sur le long terme, ce qui implique aussi de les rendre manipulables et de pouvoir les présenter.

Les interventions de restauration réalisées portent essentiellement sur le support (réparation ou remplacement des châssis), le refixage et la consolidation de la couche picturale. Les traitements ont porté sur la résorption des déformations et des déchirures de la toile, le comblement des lacunes, le décrassage, tandis que les traces de l'usage sont conservés comme témoins de l'utilisation de ce décor. De nombreuses traces jaunâtres provenant de l'application d'un vernis ou de retouches totalement insolubles ont été atténuées par des retouches. Un système de maintien et présentation auto-portant a été conçu, afin de présenter temporairement le *monument* dans le chœur (le reste du temps les toiles seront exposées sur la tribune).

Le sacraire, en bon état de conservation, n'a subi qu'une intervention minimale : dépoussiérage et décrassage.



Sacraire du monument



Proposition re montage du monument, après restauration

A CÔTÉ DU MONUMENT...

L'église de Llo conserve un autre objet lié à la liturgie pascale : un claquoir. Cet objet est associé à l'Office des Ténèbres.

Ce claquoir en bois est composé d'une planchette rectangulaire. Sur le dessus, sont fixés deux petits martelets fixés sur des supports de bois traversés par un axe central (tige métallique). L'un des deux martelets est lacunaire, le support en bois étant très affaibli.

En agitant la planche, les marteaux viennent heurter la planchette médiane à chaque extrémité de leur course (laissant même une empreinte dans le bois).



Claquoir à anneaux, présenté dans la vitrine

